

# Musique

*Une lente voix murmure*

*Dans la verte feuillaison ;*

*Est-ce un rêve ou la nature*

*Qui réveille sa chanson ?*

*Cette voix dolente et pure*

*Glisse le long des rameaux :*

*Si fondue est la mesure*

*Qu'elle se perd dans les mots,*

*Si douces sont les paroles*

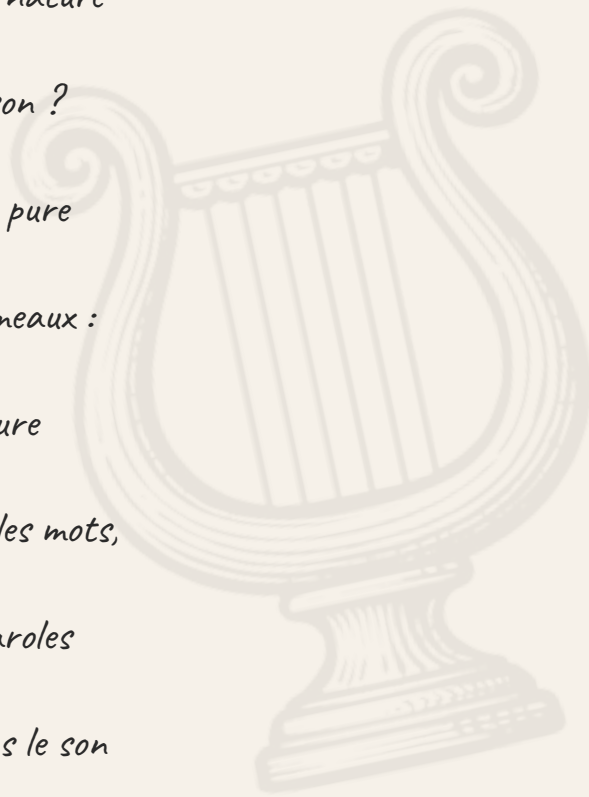
*Qu'elles meurent dans le son*

*Et font sous les feuilles molles*

*Un mystère de chanson.*

*Ô lente voix réveillée*

*Qui caresse la feuillée*



*Comme la brise et le vent ;*

*Voix profondes de la vie*

*Et de l'âme réunies*

*Qui murmurent en rêvant.*

*Une forme s'effaçant*

*Dont les gestes nus et blancs*

*Flottent dans l'ombre légère*

*Sous un rideau de fougères*

*Semble exhaler à demi*

*De ses lèvres entr'ouvertes*

*Un chant de silence aussi*

*Berceur que les branches vertes.*

*À peine si le murmure*

*De la muette chanson*

*Poursuit sa note et s'épure*

*Dans la douce feuillaison ;*



*Et la main passe en silence*

*Sur la tige d'un surgeo*

*Dont le rythme fin balance*

*Les branches de ce vallon.*

*Ô musique qui t'envoles*

*Sur les papillons glissants*

*Et dans la plainte du saule*

*Et du ruisseau caressant !*

*Passe, chant grêle des choses,*

*Coule, aile fluide qui n'ose*

*Peser sur l'azur pâli,*

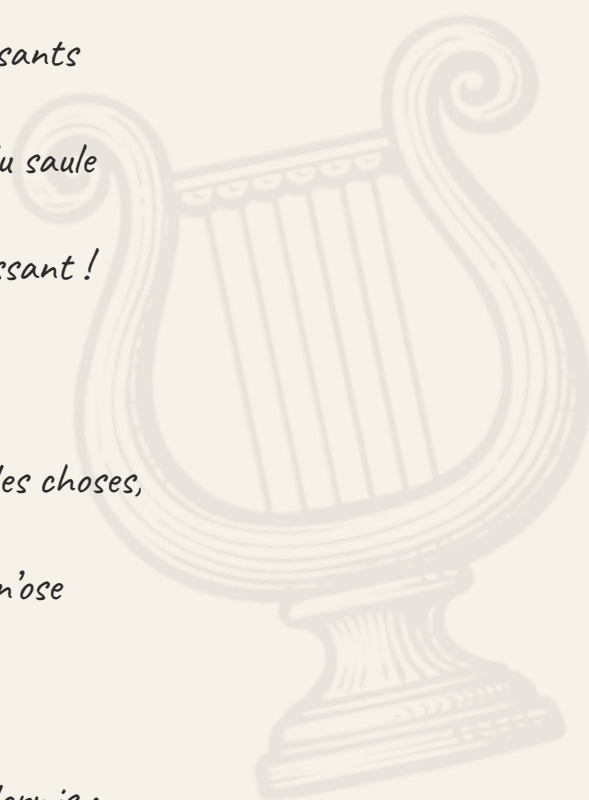
*Sur les rameaux endormis ;*

*Efface-toi, chant de l'âme*

*Où se mêlent des soupirs*

*Dans la fuite molle et calme*

*Des voix qu'on ne peut saisir.*



*Cécile Sauvage (1883-1927)*

